

ferait soupçonner rien de semblable. Ils manquent d'ordre dans la disposition, de goût et de grâce dans le style ; ils ont enfin le grand malheur de n'avoir aucune donnée positive sur l'âge des deux basiliques, sur leurs fondateurs, sur les faits dont elles purent être ou témoins ou victimes. Ce qu'ils offrent de précieux, c'est une série d'épithames des personnages inhumés dans les basiliques. Voici, du reste, les titres des opuscules de Quincarnon :

I. *Les Antiquitez et la fondation de la Métropole des Gaules ou de l'Eglise de Lyon et de ses Chapelles, avec les épithames que le temps y a religieusement conservés* ; Lyon, Liberal, 1673, in-16.

II. *La Fondation et les Antiquitez de la Basilique collegiale, canoniale et curiale de S. Paul de Lyon, etc.*, 1 vol. in-16 ; au dépens de l'auteur ; sans date, sans nom de ville ni d'imprimeur.

Dans la *Bibliothèque historique de la France*, Lelonge donne à cet ouvrage la date de 1606, mais c'est une erreur, puisque Quincarnon mentionne, à la page 85, la mort de Lesdiguières, arrivée le 3 mars 1681. Toutefois, il serait possible que l'ouvrage de Quincarnon eût été publié postérieurement à l'année 1682.

J'ai vu ces deux volumes dans la Bibliothèque lyonnaise de M. Coste, où se trouvent bien d'autres raretés.